

Le Pasquin

TIRAGE: 425 Vol. XXIV No 4 (Juil.-aout-sept. 92)

Association des Familles Paquin inc.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE DE LA FEDERATION DES FAMILLES-S. Qc

DES RENCONTRES REGIONALES A PREPARER

POUR LA PROCHAINE ANNEE

FORMONS NOS COMITES DES MAINTENANT

LES SOURIRES PAQUIN. A. L'ACCUEIL 92

Si un sourine vaut mille mots, ces sourines valent bien mille mercis....!



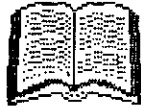
Josée Cécylre Lonnaine Paquin Louise Paquin Richard Paquin
(MARIE-ANNE PAQUIN) (MARGUERITE PATENOSTRE) (GENEVIEVE PAQUIN) (FRANCOIS NAUD
(fille de Nicolas) (épouse de Pierre Plante) (fille de Nicolas) (gendre de Nicolas)
Josée Cécylre est la fille de Yolande Banil-Cécylre de Châteauguay, et petite-fille
de Viateur et Thérèse Rocheleau-Banil de Longueuil.

Louise et Richard sont les enfants de Lonnaine et d'André Paquin de la rue Cantien
à Longueuil.



Association des Familles Paquin inc.

41 DES CANTONS, CHARLESBOURG (QUEBEC)
G1H 7B1 TEL.:(418) 849-4501



Remplir le bulletin d'information p.123

PERMET DE TENIR LES DOSSIERS A DATE ET
D'INSERER LES NOUVELLES DONNEES, S'IL Y A LIEU



Pour obtenir votre GENEALOGIE

REMPILIR LE BULLETIN page 123 ET JOINDRE \$10.
S'ADRESSER A VOTRE ASSOCIATION



Pour obtenir un VIDEO:

CONSULTER la page 96
S'ADRESSER A VOTRE ASSOCIATION



AVEZ-VOUS LA BRILLANTE IDEE DE VERSER VOTRE

COTISATION 1992-1993, si ce n'est pas fait...!
MERC! A CEUX ET CELLES QUI SONT EN REGLE

REDACTION: Charles-Henri Paquin

S O M M A I R E

Avis divers aux membres et aux futurs membres.....	p. 94
Mot du président (français & anglais).....	p. 95
Commande pour des vidéos.....	p. 96
Nouvelles de l'Association	p. 99
Hommages à Thérèse Baril et à Denise P.-Thibault.....	p.107
Correspondance.....	p.110
Mariages et anniversaires.... P. 98.....P.100 et.....	p.112
Naissances.....	p.113
Divers:	p.114
Décès.....P.119, Hommage à Maurice Royer.....	p.121
Bulletin d'information, P.123, Cotisation et dons.....	p.124



MOJ du PRESIDENT

JOIES et DECEPTIONS

Lors des rassemblements de familles, on vit toujours cette joie de la rencontre. De chaudes poignées de mains vous font vibrer tant physiquement que psychologiquement. Les regards s'enflamment, les bises et les accolades témoignent de cette joie de vivre et de ces liens qui nous unissent.

Autrefois, la spacieuse maison paternelle favorisait ces retrouvailles des dizaines de frères et soeurs accompagnés de leurs nombreuses progénitures. Tous voyaient venir des mois à l'avance ces temps forts de rencontres. On s'y préparait. Les talents de violonneux, de conteurs et de joueurs de cartes étaient mis à contribution. Doit-on regretter ce que certains verbalisent en disant: "C'était le bon temps!".

Notre société a évolué. Les maisons sont plus luxueuses mais plus petites; les logements où les aînés sont confinés ne permettent plus d'accueillir que quelques personnes à la fois; la télévision, la radio et le téléphone favorisent d'autres modes de communications; l'automobile et les routes diminuent les distances; l'individualisme se développe.

Il faut vivre des situations particulières comme des funérailles pour constater combien les gens ont besoin de la présence physique de leurs amis et de leurs proches. Qui n'a pas entendu des réflexions comme celles-ci: "On n'a plus l'occasion de se rencontrer..." "Faudrait bien se retrouver ailleurs que dans les salons funéraires..." "Ca fait bien 10 ans qu'on ne s'est pas vus..." etc.

L'Association des Familles Paquin inc. est heureuse d'avoir pu organiser quelque 20 rassemblements au cours du dernier quart de siècle. Combien de Paquin se sont retrouvés en toute amitié lors de ces rencontres? Que de liens se sont créés entre ces gens qui se sont retrouvés au pays de Nicolas en 1985. Combien se sont retrouvés à l'occasion des autres célébrations? Quels sentiments de fraternité se sont développés dans la Foi et la Vaillance de ceux et celles qui ont vécu ensemble ces fins de semaines? Notre patrimoine familial et national mis en valeur en pareilles circonstances n'est pas sans marquer les gens qui bâtissent avec nous notre pays.

Nous devons saluer bien bas ceux et celles qui se dévouent pour organiser nos retrouvailles et qui se surpassent en ingéniosité pour nous faire vibrer aux idéaux transmis de génération en génération depuis l'arrivée de nos pionniers en terre d'Amérique. Salutations très respectueuses et vive reconnaissance à ceux et celles qui de partout au Canada et aux Etats-Unis sont venus fraterniser à ces rencontres.

La grande déception des Paquin et de leurs Alliés(es) qui vivent ces réunions, c'est de ne pouvoir vous rencontrer, vous qui n'avez pu venir. Ce regret, je le trouve exprimé dans cette phrase d'une personne dont la famille s'est éloignée de sa terre natale depuis plusieurs années: "J'aurais donc aimé rencontrer plus de petits-

petits-cousins de même souche que moi et qui eux aussi ont dû s'éparpiller partout au Québec, au Canada et aux Etats-Unis..."

En 1993, nous comptons sur tous et chacun pour organiser avec des jeunes et des moins jeunes, dans le cadre des régions, de ces rencontres moins onéreuses qui favoriseront un bon recrutement et la constitution d'équipes dynamiques. Aux directeurs et directrices, je ne puis souhaiter que de merveilleuses rencontres locales.

Charles-Henri Paquin, président



Malgré ses 91 ans, le Frère Pasteur Paquin, fondateur de l'Association des familles Paquin inc. est toujours très heureux d'entendre ce qui se passe chez les Paquin. Le président lui rendait visite le 15 août dernier à l'infirmierie de la maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur à l'Ancienne-Lorette

POUR COMMANDER UN OU DES VIDEOS

Indiquer si vous voulez une cassette VHS OU BETA

Nous avons:

- 1-Voyage en France en 1985
- 2-Voyage dans l'Ouest 1991
- 3-Rassemblement à Deschambault 1972
- 4-Rassemblement à Laval 1989
- 5-Rassemblement de Montréal 1992

Coût: \$20. frais de poste inclus.

JOYS AND DISAPPOINTMENTS

At family gatherings, we always experience the joy of togetherness. Warm handshakes enliven us physically as well as psychologically. Eyes light up, hugs and kisses bears witness to our "joie de vivre" and the ties that bind us.

In bygone days, the roomy paternal home favored the reunion of dozens of brothers and sisters accompanied by their numerous offspring. Everybody saw these occasions rich in fellowship coming months in advance. People got ready for them. The talents of fiddlers, storytellers and cardplayers were called upon. It is no surprize that we should regret the passing of what some call "**the good old days**".

Society has changed. The houses are more luxurious but smaller; the lodgings where our elderly now live no longer permit more than a few people to be welcomed at a time; television, radio and the telephone encourage other forms of communication; the automobile and highways shrink distances; individualism is spreading.

We now must experience exceptional events such as funerals to realize how much people need the physical presence of their friends and loved ones. Who has not heard remarks like these : "**We never have the chance to get together anymore.**" "**We should meet up in places other than funeral homes...**" "**It's been a good 10 years since we last saw each other...**" etc.

The **Association des Familles Paquin inc.** is happy to have been able to organize some 20 gatherings in the course of the last quarter century. How many **Paquins** renewed acquaintance under the warmest circumstances at these meetings? How many friendships were born among those who met in the land of **Nicolas** in 1985? What feelings of brotherhood developed in the **Faith and Courage** of those who spent those weekends together? Our family and national heritage, highlighted under such circumstances, cannot help but influence those who are building our country with us.

We should bow before those who devote themselves to the organization of our reunions and surpass themselves in ingenuity to make us thrill at the ideals transmitted from generation to generation since the landing of our pioneers on American soil. We send very respectful greetings and a keen expression of gratitude to all those who from across Canada and the United States came to fraternize at these gatherings.

The great disappointment of the **Paquins** and their **Relatives** by marriage who attend these reunions is not being able to meet you, those who weren't able to come. This regret I found expressed in the words of a person whose family moved away from its ancestral home some years ago: "**I would really have liked to meet more young cousins of the same stock as I and who are also scattered everywhere across Quebec, Canada and the United States...**"

50TH ANNIVERSARY

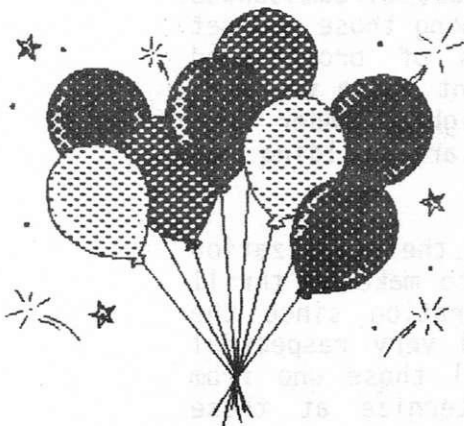
In 1993, we are counting on each and every one of you to organize with the young and the less young, on a regional basis, less demanding gatherings which will further a growing membership and the creation of dynamic teams. For the directors, I can only hope for the best possible local reunions.

Charles-Henri
Paquin, president



RICH DUGAS/The Times

Mr. and Mrs. Henry L. Paquin were recently honored at a 50th wedding anniversary celebration at the Brook Manor Pub in South Attleboro. The couple's wedding reception was held at the same establishment, then known as the St. Moritz. The couple's daughters, Virginia D. Thomas of Pawtucket, Laraine H. Rawnsley of Seekonk and Linda J. Sheally of Pawtucket, hosted the affair. The Paquins were married April 18, 1942 in St. Cecilia's Church and have resided in Pawtucket most of their lives. They also have six granddaughters and five great-grandchildren. Mr. Paquin, an Army veteran of World War II, is a former state representative and city clerk of Pawtucket. Mrs. Paquin, the former Doris F. Masse, was the manager of the Paquin Agency.





NOUVELLES DE L'ASSOCIATION



QUEL BEAU RASSEMBLEMENT QUE CELUI DE 1992!
QUE SERONT LES RENCONTRES REGIONALES DE '93?

Depuis trois ans, nous songions à une rencontre des plus grandioses à l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de Montréal. Malgré une santé un peu chancelante, Paul-Emile Paquin, vice-président de L'A.F.P.inc, acceptait, lors de l'assemblée générale du 18 août 1991, à St-Boniface, Manitoba, de prendre en main l'organisation de cette rencontre spéciale.

Dès l'automne 91, le comité organisateur était formé à une rencontre tenue à Longueuil. Le "Rassemblement des associations de familles" se promettait d'y mettre le paquet pour que toutes les associations de familles tiennent leurs rencontres dans le cadre des fêtes de "Montréal 92". Après plusieurs démarches de la part du "Rassemblement des associations de familles" et avec l'appui moral de la "Fédération des familles-souches québécoises", il semblait que tout serait facilité.

Les mois passent; la ville de Montréal n'apporte pas la collaboration souhaitée; il faudrait que les associations de familles investissent beaucoup et prévoient huit mois à l'avance leurs inscriptions, etc... Paul-Emile apprend de mauvaises nouvelles au sujet de sa santé. La moitié des associations de familles démissionnent et certaines autres sortent de l'organisation générale qui vise à rassembler les gens selon leur patronyme dans Montréal pour aller se réunir ailleurs en province... Que feront les Paquin?

N'eut été de la vaillance et du courage de mesdames Thérèse Baril et Denise Paquin-Thibault, tout se serait écroulé et comme beaucoup d'autres associations de familles, les Paquin n'auraient pas connu ces deux magnifiques journées des 22 et 23 août au cégep Maisonneuve.

Tout a fonctionné à merveille dans ce milieu enchanteur. A l'intérieur du cégep, on se serait cru à l'extérieur de la grande ville et même en pays chaud quand on passait au jardin intérieur si bien aménagé. L'accueil avec le sourire de Réjeanne dans son costume d'époque fut remarqué. Le dîner à la cafétéria était de très bonne qualité; et que dire du banquet du samedi soir. Pour ceux et celles dont l'estomac à ses exigences, tout était à point.

Dans ce climat de détente et d'accueil, il faut dire que Thérèse avait tout mis en oeuvre pour livrer la page d'histoire qui concerne nos ancêtres Nicolas Paquin et Marie-Françoise Plante. La famille de Nicolas était à l'honneur. Une quinzaine de Paquin avec leurs conjoints(es) jouaient les rôles de parents, de beaux-parents et d'enfants. Ils ont fait leur entrée au banquet suite à une présentation historique. Il fallait le culte de l'histoire de Thérèse pour penser à tout cela et le dévouement sans limite de Thérèse et Denise pour s'impliquer aussi profondément. La journée s'est vécu dans la joie, la recherche généalogique, la cordialité, l'échange, la culture et même le jeu sans que la tenue de l'assemblée générale ne vienne en alourdir l'atmosphère.

Une soirée dont les mélodies résonnent encore à nos oreilles venait clore cette première journée de rassemblement. Pourquoi n'étions-nous

pas mille (1,000) Paquin à jouir de cette excellente organisation? C'est le seul regret que manifestaient les Paquin qui auraient voulu vous rencontrer, Vous qui n'avez pu venir.

Et ce n'était pas tout. On avait dit que notre rencontre se voulait être historique. Eh bien, le dimanche matin, tous se retrouvaient dans les bancs réservés pour nous les Paquin à l'église Notre-Dame dans le vieux Montréal pour un chaleureux accueil par le curé au début de la célébration eucharistique. Vous auriez dû voir les parents de Marie-Françoise Plante trôner comme servants de messe dans le chœur de l'église (Viateur et Thérèse).

Au sortir de l'église, à quelques pas de là, dans les portes d'un restaurant, on pouvait y lire: Bienvenue aux Paquin. C'est à cet endroit que nous nous sommes réunis pour un excellent brunch. Ce dimanche était magnifique pour une visite du vieux port et des lieux historiques. Même un radieux soleil était de la partie pendant cet été plutôt pluvieux. C'est à regret que nous nous sommes quittés. Encore une fois, les Paquin et leurs Alliés(es) de partout au Québec, au Canada et aux Etats-Unis incluant des représentants de Hawaii, se sont dit de chaleureux "Au revoir"!

L'an prochain, nous comptons sur le dynamisme de chaque région pour l'organisation de multiples rencontres près des gens et dans leurs milieux respectifs. C'est déjà le temps d'y penser... Pourquoi ne pas former tout de suite votre comité et recruter des collaborateurs(trices)? N'y aurait-il pas dans vos régions des Denise, des Thérèse, des Viateur, des Guy...? Dans le prochain numéro du Pasquin, nous aimerions vous réserver une page pour que vous nous fassiez connaître votre projet. N'oublions pas que la vie d'une association dépend de la vie de ses membres.

50e anniversaire

M. et Mme Raymond Paquin



Cousins! Cousines!... Un bonjour de Laval !

L'occasion est toute belle de vous dire quelques mots du Rassemblement des Familles Paquin, qui s'est déroulé à Montréal, les 22 et 23 août 1992.

Ce fut un autre succès! Grâce à la présence de plusieurs Paquin, à la collaboration de nos bénévoles et à Thérèse Baril.

J'ai eu le plaisir de revoir les Paquin, qui assistent à nos réunions depuis plusieurs années. Cependant, nombreux étaient absents, à cause de la maladie, de l'âge avancé, des vacances et du manque d'intérêt.

Une fête ne se prépare pas à la dernière minute, nous rencontrons des déceptions, des contrariétés. Alors, lorsque les Paquin se présentent le matin même, sans réservation, cela cause des moments de stress aux organisatrices. Heureusement, tout s'est bien passé en 1992.

Des nombreuses villes de la province, de l'Ouest du pays, de l'Ontario, des Etats-Unis et même d'Hawaï, des descendants de Nicolas Paquin se sont dirigés vers Montréal.

Plus de vingt bénévoles ont participé au succès de notre fête. Le dicton: "L'Union fait la force" était vraiment à point. A chacun et à chacune, je présente une gerbe de remerciements très sincères. Mais, je dois un merci spécial à Guy P. de Montréal-Nord, qui a fait un beau travail. Comme chauffeur disponible, il n'a pas son pareil. Toujours à notre disposition, il nous a donné de nombreuses heures de travail, pour aller chercher, déposer, transporter notre matériel. Bravo, Guy!

Et maintenant, je vous parle de ma collaboratrice: Thérèse Paquin-Rocheleau-Baril, comme elle aimait se présenter pendant la période de l'organisation de notre rencontre d'août 1992. Thérèse a été la grande responsable du succès de notre fête. Son enthousiasme, son dynamisme, son sens de l'organisation, son souci du travail bien fait, ses contacts avec les organismes et les marchands expliquent la réussite de notre rencontre. Son idée de nous faire porter des costumes anciens, a bien fait son chemin. Le thème "Les Paquin de 1672 accueillent les Paquin de 1992", était bien choisi et de circonstance. A Thérèse j'offre un million de merci. A Yolande Baril-Cécycy, notre dynamique animatrice, qui a su créer un climat bien enjoué pendant le repas. Merci! A Serge Baril, qui a préparé un superbe vidéo comme souvenir de ce 22 août 1992. Merci! Et je ne dois pas oublier Viateur Baril qui a si bien secondé son épouse Thérèse dans son énorme travail. Alors, une reconnaissance spéciale aux Baril, pour la belle coopération.

Lors de notre voyage à St-Boniface, Manitoba en 1991, Paul-Emile P. de Longueuil, avait accepté de recevoir les Paquin à Montréal en 1992. Paul-Emile a dû réduire son implication pour diverses raisons. Alors, nous avons navigué seules, tout en lui préparant une fête bien réussie. Donc, Paul-Emile, mission accomplie!

A la suite de la rencontre de 1992, je souhaite que d'autres Paquin pourront organiser les prochains rassemblements. Bien entendu, qu'il ne faut pas comparer sur les rencontres précédentes. Chaque fête demande une organisation différente.

Alors, où irons-nous en 1993?

En toute amitié,

Denise Paquin-Thibault, Laval.

Information sur les familles-souches

La Maison de l'ancêtre ouvre à l'île d'Orléans

SAINT-JEAN (I.O) — La chambre de commerce de l'île d'Orléans a inauguré, hier, au Manoir Mauvide-Genest de Saint-Jean, une Maison de l'ancêtre, soit un centre d'information de base sur les 317 familles-souches qui ont défriché les terres de l'île d'Orléans au 17^e siècle. (Le Soleil, août 1992)

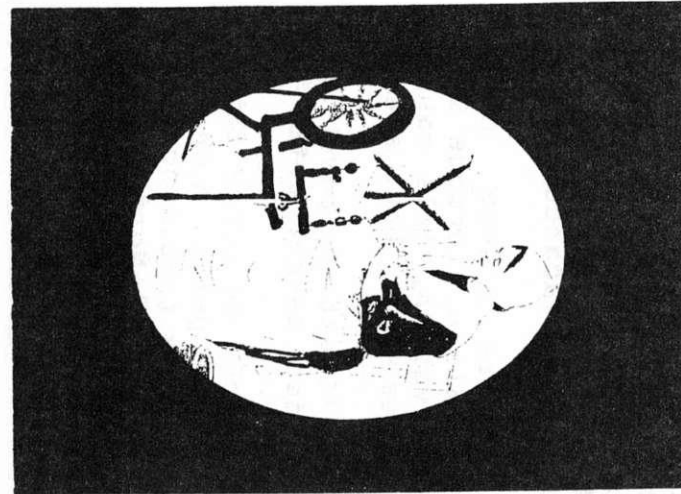
L'inauguration a eu lieu en présence du député fédéral, M. Charles Deblois, du préfet de la MRC de l'île d'Orléans, M. Conrad Gagnon et du président de la chambre de commerce, M. Louis Dumas. Ce dernier a précisé que c'est à la demande de nombreux visiteurs descendant d'une famille souche de l'île d'Orléans que la chambre de commerce a constitué un fichier informatisé permettant d'établir le lieu de provenance de l'ancêtre, l'année de son arrivée au Canada, le nom de son épouse, de ses enfants, la terre qu'il a cultivée sur l'île avec la correspondance au numéro civique d'aujourd'hui.

Après avoir obtenu ces infor-

mations, le visiteur peut visualiser les lieux où s'est établi l'Ancêtre à l'aide d'une maquette en trois dimensions mesurant 6,6 mètres par 2,4 mètres présentant la division des terres et l'habitat en 1689.

Les recherches et les informations ont été réalisées et compilées sous la direction de M. Michel Langlois, des Archives nationales du Québec.

Le Manoir Mauvide-Genest, bâtiment de plus de 200 ans, est situé au 1451, chemin Royal, à Saint-Jean, et la Maison de l'Ancêtre qui y loge est ouverte tous les jours de la semaine, de 10 h à 17 h jusqu'au 7 septembre ; par la suite, les samedis et dimanches jusqu'au 12 octobre.



TOUTE LA FAMILLE DE JEAN PLANTE ONT MIS LA MAIN A LA PATE.
LE PETIT COGNAC (PATRICK BARIL) ETAIT PRESENT PARTOUT POUR LES
COMMISSIONS ET LA VENTE DES BILLETS DE TIRAGE. M-ANNE COGNAC, (CAROLINE CECYRE)
ET GENEVIEVE PLANTE (LISE RAYMOND) DE DOS, NON PAS A CONVAINCRE POUR LA VENTE.



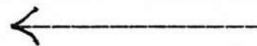
C'EST LE TEMPS DE LA BOUFFE AU PUB INTERNATIONAL APRES LA MESSE.





1

RASSEMBLEMENT 1992
en "images"



1- Marie-Françoise Plante (Réjeanne Bacon-Paquin) et Nicolas (Charles-Henri Paquin) encouragent leurs dévouées filles: Marie-Claire, Gilberte et Pierrette.



3



2- Thérèse Paquin Rocheleau Baril fait chanter Denise Paquin-Thibault pour remercier leur "taxi" Guy Paquin.

3- Denise accompagnée de Madame Duprac (Yolande Baril-Cecyre), notre animatrice fait présenter les fleurs à la "jeune" grand-maman Françoise (Thérèse)



4

4- De tous les nombreux prix de présence, Hélène Paquin de Régina, Saskatchewan n'a pas de plus beau choix que ce souvenir de Montréal.



5- Un vrai concert avec ces flutes à trois tons imitant l'avertisseur des locomotives de Via Rail.





LETTRE OUVERTE DE THERESE..

C'EST AVEC UN GRAND PLAISIR QUE JE VIENS ACCOMPLIR LE GESTE DE REMERCIEMENTS AVEC UN GRAND "R" QUE JE N'AI PU RENDRE LE SOIR DU 22 AOUT DERNIER. LORS DU CHARMANT TEMOIGNAGE DE DENISE A MON EGARD, LES FLEURS ET LE BEAU TEMOIGNAGE DEBOUT DE LA PART DE TOUTE L'ASSEMBLEE, ONT FAIT MONTER MON ADRENALINE ET COMPRESSER MA GENT CERVICALE, A TEL POINT QUE MA SURPRISE L'EMPORTA SUR LE DECORUM QUI S'IMPOSAIT A REMERCIER PLUS EXPLICITEMENT QUE PAR LE CHANT DU MERCI AUX BENEVOLES.

PERMETTEZ-MOI PAR L'ENTREMISE DE CE JOURNAL DE ME REPRENDRE ET DE REMERCIER DU FOND DU COEUR DENISE, LOUIS, GUY, MON MARI, MES ENFANTS, LES TELEPHONISTES QUI M'ONT SI BIEN SECONDEE ET TOUS (TES) LES BENEVOLES DONT LA LISTE SERAIT TRES LONGUE ET QUI ONT ACCEPTE DE RENTRER DANS LE JEU DE LA PRESENCE SYMBOLIQUE ET HISTORIQUE DE NOS ANCESTRS PAQUIN ET PLANTE. CECI NOUS A PERMIS DE REVIVRE, UN PEU, LES ANGES DE LA VIE DE NOS ANCESTRS EN MEME TEMPS QUE CELLES DES FETES DU 350 ANNIVERSAIRE DE MONTREAL. UN GRAND MERCI AUSSI A TOUS CEUX ET CELLES QUI ONT DAIGNE REPONDRE A L'INVITATION 92, ESPERANT QUE VOTRE PASSAGE DANS CE COIN ESTIVAL DE VERDURE DU JARDIN INTERIEUR AUTOUR DU " BAR DE TI-JEAN" ET DE L'ANIMATION, VOUS ONT PERMIS DE RENQUER DES AMITIES ET DE VIVRE DANS LA GAIETE LA FRATERNITE D'UNE ASSOCIATION QUI DEMANDE AUSSI DE VOTRE PART, QUE D'ACTIVER LE FEU ANCESTRAL PARMIS NOS JEUNES. PAR VOTRE COLLABORATION DE BOUCHE A OREILLE.

SI DENISE ET MOI AVONS ETE CATALOGUEES DES "AS" EN FAISANT DE CE RALLIEMENT UN FRANC SUCCES, MALGRE LA DECEPTION DE NE PAS ATTEINDRE LE NOMBRE DESIRE (AU MOINS 250), SACHEZ QU'UN JEU DE CARTES COMPLET SE COMPOSE AUSSI DE ROIS, DE DAMES, DE VALETS ET DES NUMEROS DE 1 A 10, QUI ACTIVENT L'ENGOUEMENT DU JEU DE LA COMPLEMENTARITE ET DE LA REUSSITE. TOUT CECI POUR VOUS DIRE QUE LES BENEVOLES DE 92, FORMANT CE JEU FAMILIAL ET DYNAMIQUE 92, ONT DONNE UN ATOUT COLORE A LA FETE ET JE LEUR DIS BRAVO!, BRAVO!, TROIS FOIS BRAVO!..... C'EST VOTRE REUSSITE COMME LA NOTRE.

MERCI AUX COMMANDITAIRES QUI NOUS ONT DONNE LE SOUFFLE D'ENVOI POUR DONNER UNE SAVEUR DE VIGNE A L'OUVERTURE ET AU SOUPER ET D'ENJOLIVER LE DECOR AUX COULEURS DES PAQUIN, BLEU, BLANC, VERT.

MERCI AUX GENEREUX DONATEURS, A CEUX ET CELLES DE LA DERNIERE HEURE, QUI ONT REPONDU AVEC EMPRESSEMENT A NOS DEMANDES, CE QUI NOUS A PERMIS DE MARIER LA BOUFFE AU SPRINT DE L'AMBIANCE DES PRIX DE PRESENCE, EN DONNANT UN CACHET D'ENTRAIN FAMILIAL ET ACTIVER LA VENTE DE LA TABLE DU TIRAGE QUI A DEPASSE NOS ESPERANCES. POUR TERMINER JE VOUS DIS SANS PRETENTION:

COMME DISAIT MADELEINE DE VERCHERES EN 1692

" JE VOUS REMETS LES ARMES"

MOI, JE VOUS REMETS DE GROS MERCI

ET JE SIGNE EN 1992, THERESE DE LONGUEUIL.

HOMMAGES A THERESE ET A DENISE

Dans un document des Archives nationales du Québec intitulé: "Ces femmes qui ont bâti Montréal", on rend hommage à 350 femmes qui ont apporté leur contribution pour que Montréal devienne ce qu'elle est après 350 ans.

Elaine Teofilovici, directrice du Centre des femmes de Montréal, nous dit ceci:

Au prix d'un labeur acharné, de critiques, de renoncements, de courage et de persévérance les femmes, de Jeanne Mance à Alphonsine Howlett, se sont impliquées et distinguées dans toutes les sphères de la vie montréalaise: religieuse, politique, littéraire, artistique, sportive, professionnelle, scientifique, etc.

Femmes de vocation, mères et épouses, immigrantes, autochtones, toutes ces "femmes de tête" ont contribué à façonner Montréal telle que nous la connaissons aujourd'hui. Elles ont aidé, sensibilisé, instruit et, peu importe les difficultés ou les limites de l'époque, chacune, à sa manière, a bâti Montréal.

C'est dans la lignée de ces "femmes fortes de l'Évangile" que notre vice-président Paul-Émile a découvert Thérèse Baril et Denise Paquin-Thibault pour organiser la rencontre des Paquin 1992.

Lui-même en difficulté dès le début de la préparation du rassemblement, Paul-Émile n'a pas voulu annuler la rencontre convaincu que Thérèse et Denise mèneraient le projet à terme.

Qu'en dites-vous? Vous tous (tes) qui avez participé aux journées des 22 et 23 août derniers, n'est-ce pas que nous devons adresser de chaleureuses félicitations à ces deux femmes que les Paquin voudraient voir s'ajouter à ces 350 devancières qui font l'objet de l'exposition photographique de ces valeureuses et dévouées femmes qui ont marqué la vie de Montréal.

En votre honneur, Denise et Thérèse, "LE PASQUIN" reproduit les pages historiques du catalogue: "Ces femmes qui ont bâti Montréal".

Un merci bien spécial à Guy Paquin qui s'est prêté de bonne grâce pour toutes les courses... Ses Michelins ont bien roulé...

Merci à Viateur Baril et à toute la famille qui ont toujours appuyé Thérèse sans compter.

Merci Louis... Malgré ton hospitalisation, tu nous a prêté Denise qui en plus d'être ton infirmière trouvait du temps pour les Paquin.

N. B.: Une plaque aux armoiries de l'Association des familles Paquin est remise à Thérèse et à sa famille qui l'a si bien appuyée dans l'excellent travail accompli pour la réussite du Rassemblement 1992. Saviez-vous qu'en plus de rembourser l'avance de \$500.00 pour les réservations, les organisatrices ont remis un bénéfice net de quelque \$1,200.00 à l'Association. Merci à tous pour un tel résultat et une telle qualité de fête!

CHRONOLOGIE FÉMININE DE L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

1642



Fondation de Montréal par Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance.

1665-1673

L'État français recrute des femmes pour peupler sa colonie, la Nouvelle-France. On appellera ces femmes les «*Filles du Roy*» en raison de la dot que le roi, Louis XIV, s'engage à leur verser. Environ 775 femmes répondent à l'offre du roi. Il semble que 90% des «*Filles du Roy*» prennent un mari quelques semaines ou quelques mois après leur arrivée en Nouvelle-France.

1665

Le Roi-Soleil, Louis XIV, impose en Nouvelle-France «*La Coutume de Paris*», qui constitue en fait un code civil. La Coutume pose certaines normes socio-juridiques qui touchent directement la vie des femmes. En plus de fixer l'âge de la majorité à 25 ans, la Coutume veut que le mariage se fasse suivant le régime de la Communauté de biens. À la mort du mari, les épouses reçoivent la moitié de la communauté de biens, le reste va aux enfants. La veuve a droit au douaire coutumier, c'est-à-dire qu'elle a droit à l'usufruit ou à la jouissance de certains immeubles du mari restés en dehors de la communauté. La veuve peut également renoncer à sa part de la communauté lorsque celle-ci est déficitaire: «*privilege prévu pour compenser à la mauvaise administration du mari*» (Cléo, p.82). Les seuls biens qui demeurent à l'épouse sont les immeubles reçus par succession ou par donation de ses parents. Le mari peut disposer des fruits de ces biens sans toutefois pouvoir les vendre.

791

L'Acte de Québec de 1791 donne la qualité d'électeur à tous les propriétaires, à partir d'un seuil assez modeste, sans distinction de sexe. Certaines femmes propriétaires ont ainsi le droit de vote et l'exercent.

817

Fondation de la «*Female Benevolent Society*» un organisme de charité laïque qui donnera lieu à l'établissement, en 1821, de l'Hôpital général de Montréal.

822

Des femmes anglo-protestantes administrent le «*Montreal Protestant Orphan Asylum*».

824

Fondation de la «*Montreal Ladies Benevolent*», une association venant en aide aux femmes et aux enfants à Montréal.

825

Les institutrices laïques sont importantes à Montréal: elles forment le tiers des enseignants laïques établis à Montréal.

1832



Fondation de l'Orphelinat de Montréal par les Dames de la charité ou *Securs Grises*.

1844-1901

Il y a plus de femmes que d'hommes dans les villes de Montréal et de Québec.

1849

Il est désormais déclaré et statué qu'aucune femme n'aura le droit de voter.

1866

Le Code Civil matérialise la déchéance légale des femmes mariées. Celles-ci sont assimilées aux enfants et aux fous. Elles ne peuvent être les gardiennes de leurs enfants; elles ne peuvent intenter ou défendre une action devant la cour; elles ne peuvent recevoir un héritage; elles n'ont pas le droit de recevoir un salaire provenant du fruit de leur labeur.

1869

Dans le but de limiter la transmission du statut d'Indien, le gouvernement du Canada décide de priver de leur statut les Amérindiennes épousant des Blancs. Les descendants de cette catégorie d'Indiennes perdent eux aussi leur statut d'Indien. Ces Amérindiens se voient exclus du pouvoir politique à l'intérieur de leurs communautés.

1876

Création de la première école publique secondaire pour filles «*The High School for Girls*».

1884

À l'automne 1884, elles sont huit étudiantes à inaugurer les débuts de l'ère des femmes à l'Université McGill. Cent ans plus tard, elles sont plus de 10 400 à y suivre des cours, à temps plein ou à temps partiel, soit la moitié de l'effectif étudiant.

1886-1889

Institution de la Commission royale d'enquête sur les relations entre le capital et le travail. Le travail des femmes est considéré par les commissaires, les patrons et les ouvriers comme un problème moral.

1888

L'Université McGill délivre les premiers diplômes de baccalauréat à des femmes. Cette université n'admet cependant les femmes qu'à son École normale et à sa Faculté des arts. Les autres facultés leur sont fermées. Dans le milieu francophone, l'université refuse toujours les femmes. Elles ont toutefois le droit d'assister à des conférences.

1890

Le «*Bishop's College*» de Montréal ouvre ses portes aux candidates en médecine.

Le «*Montreal General Hospital*» organise un cours professionnel d'infirmière.

1891



Une femme sur dix occupe un emploi rémunéré. Les métiers les plus courants pour les femmes à cette époque sont ceux de domestique, ouvrière ou institutrice.

1892

Le Code municipal donne le droit de vote aux veuves et aux célibataires, propriétaires ou locataires.

1896

Lady DRUMMOND et ses compagnes rassemblées dans le «*Montreal Local Council of Women*» obtiennent l'ouverture du premier bain public à Montréal.

1907

L'Association professionnelle des employées de manufactures (APEM), une association féminine qui relève de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, inaugure une fête du travail féminin. En 1913, cette fête sera supprimée.

1908

L'École d'enseignement supérieur pour les femmes est fondée, c'est l'équivalent du collège classique pour les hommes. Elle se nomme le «*Collège Marguerite-Bourgeoys*».

1911



La Faculté de droit de l'Université McGill s'ouvre aux femmes. La première diplômée sera Annie Macdonald-Lagstaff qui ne peut pratiquer sa profession qu'en 1942, le Barreau refusant la présence des femmes dans sa forteresse masculine.

1918

Les femmes obtiennent le droit de vote aux élections fédérales.

La Faculté de médecine de l'Université McGill ouvre ses portes aux femmes.

1920

Création de l'Association des gardes-malades enregistrés de la Province de Québec (AGMEPQ) qui devient, en 1946, l'Association des infirmières de la Province de Québec (AIPQ).



En 1969, l'association change de nom pour inclure les hommes, elle porte désormais le nom de «Association des infirmières et infirmiers de la Province de Québec» (AII PQ). En 1974, cette association deviendra «L'Ordre des infirmières et infirmiers de la Province de Québec» (OII PQ).

1925

Un deuxième collège classique pour filles ouvre ses portes: le «Collège Jésus-Marie». Les filles ont donc le choix entre deux collèges classiques alors que les garçons de la Province ont le choix parmi trente-six collèges...

1929

Institution de la Commission des droits civils de la femme, la Commission Dorion, qui avait pour but d'étudier les chapitres du Code Civil de la Province de Québec qui ont rapport aux régimes matrimoniaux. Les femmes du Canada deviennent des «personnes» en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Auparavant, cet acte constitutionnel (1867) ne considérait pas les femmes comme telles.

Suite au refus de la Cour Suprême du Canada de reconnaître que l'appellation «personne» de l'Acte constitutionnel canadien inclut également le sexe féminin, cinq féministes canadiennes (Emily MURPHY, Nelly McCLUNG, Louise McKINNEY, Irène PARLBY, Henrietta MUIR EDWARDS) feront appel au Conseil privé de Londres qui renversera la décision du plus haut tribunal de justice au Canada. Cette victoire des féministes donnera le droit aux femmes d'occuper des fonctions publiques, dont celle de sénateur; elle permettra l'accession au Sénat de Cairine WILSON.

1931

Conséquence de la Commission Dorion, le Code civil est amendé: les femmes mariées occupant un emploi rémunéré ont le droit légal de toucher leur propre salaire. Avant cette loi, le salaire d'une femme mariée en communauté de biens devait, selon la loi, être remis directement à son époux qui était libre d'en disposer à son gré.

1934



Première grande grève dans l'industrie du vêtement. Les femmes y jouent un rôle majeur.

Il y a une modification de la loi des banques pour permettre aux femmes mariées d'avoir un compte en banque.

1940

Les femmes du Québec obtiennent enfin le droit de vote au niveau provincial, fruit d'une bataille longue et pénible menée par des féministes déterminées et courageuses.

Le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale entraîne la mobilisation massive des femmes sur la scène publique. Les gouvernements font curieusement valoir leur capacité d'exercer tous les métiers; on leur offre une formation intensive en mécanique, en soudure, en électricité... etc.

1943

La guerre bat son plein. On décide d'ouvrir six garderies à Montréal pour faciliter l'insertion des femmes sur le marché du travail.

1945

Le gouvernement canadien décide de verser des allocations familiales. Au Québec, c'est aux pères qu'on les destine. Thérèse CASGRAIN se bat pour que les chèques soient remis aux femmes et elle obtient gain de cause.

1952



800 travailleuses du grand magasin à rayons de Montréal «Dupuis Frères» font la grève. Elles obtiendront la reconnaissance d'une convention collective.

1954

Abolition du «double standard» qui stipulait qu'une femme ne pouvait demander une séparation pour cause d'adultère qu'à la condition que le mari fasse vivre sa concubine dans la résidence familiale. Une telle restriction ne s'appliquait pas au mari qui pouvait obtenir en tout temps la séparation de sa femme pour cause d'adultère.

1961

Les collèges classiques pour filles sont enfin subventionnés. Ceux des garçons l'étaient depuis 1922.

1962

La Commission des écoles catholiques de Montréal met fin à l'interdiction d'exercer la profession d'institutrice pour les femmes mariées.

1964

Adoption de la loi 16, pilotée par Marie-Claire KIRKLAND, qui reconnaît enfin un statut juridique aux femmes mariées. Auparavant, les femmes mariées, incapables juridiquement, ne pouvaient intenter une action juridique ou effectuer des transactions sans avoir obtenu au préalable la «permission du mari», sa signature en faisant foi.

Toutefois, certaines institutions de crédit exigent encore la signature du mari lorsqu'une femme veut effectuer un emprunt.



1965

Des femmes qui se souviennent de la lutte épique pour le droit de vote des femmes du Québec, dont Thérèse CASGRAIN, organisent un colloque de deux jours à Montréal intitulé «La femme du Québec: Hier et aujourd'hui». Ce colloque veut d'abord et avant



tout souligner le 25^e anniversaire de la victoire des militantes suffragistes. Lors de la clôture de ce colloque, l'assemblée générale vote à l'unanimité la création d'une Fédération des femmes du Québec.

1970

Le régime légal de la communauté de biens est remplacé par celui de la société d'acquêts qui consacre l'égalité entre les époux.

1973

Création du Conseil du statut de la femme du Québec. Création, à Ottawa, du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme.

1975

Au Québec, l'adoption de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne interdit officiellement, pour la première fois, toute discrimination fondée sur le sexe.

1982

La Charte des droits et libertés de la personne est amendée pour y ajouter, entre autres, l'interdiction de discrimination fondée sur l'état de grossesse. Un nouvel article de la Charte interdit toute forme de harcèlement. Au cours de l'année, 179 cas de discrimination fondée sur le sexe sont portés devant la Commission.

Le revenu moyen des femmes correspond à 57,8% de celui des hommes.

CORRESPONDANCE

A Mme Thérèse Paquin R. Baril, Longueuil.

Chère Madame et co-équipières!

Déjà une semaine écoulée depuis la "merveilleuse rencontre" des Familles Paquin! Nous n'avons pas rencontré "beaucoup de "connaissances" ou "parentés"... (Les familles Paquin à Montréal, s'éteignent vite...) mais nous avons fait de nombreuses et très appréciées rencontres parmi les familles Paquin d'ailleurs.

Nous devinons ce qu'il a fallu de temps, d'énergies et de créativité pour réaliser tout ce qui s'y est vécu.

Félicitations et reconnaissant merci aux organisateurs et organisatrices! Que le Ciel bénisse vos efforts, vos réussites et vous comble de joie!

Nous désirons voir se lever un jour semblable à celui du 22 août dernier auquel nous participerons, tant il nous fut agréable de vivre au milieu de vous.

Veillez, s'il vous plaît transmettre à votre groupe nos souhaits les meilleurs, nos félicitations et notre bon souvenir.

Alice Lambert, s.p., 5655 de Salaberry, Mtl.

De Paul-Emile..... à Thérèse....

Salut Champions!!

Oui, vous êtes des Champions... Depuis dimanche, je ne cesse de penser à tout ce que vous avez fait comme travail et démarche pour réaliser avec autant de succès la rencontre des 22 et 23 août!!!! Bravo!!!!... Denise et toi, bien sûr avec vos conjoints, vous avez du coeur au "ventre"....!!

Vous avez pensé à tout et c'était fait avec discipline...! Je suis certain que les **Paquin** ont bien aimé leur séjour à Montréal... Lise et moi avons bien apprécié l'organisation.

On vous aime beaucoup!!

Lise et Paul-Emile Paquin

De R. Philippe Paquin, 135 Sherbrooke Est, app. 902, Montréal, H2X 1C6.

"...A son arrivée à Québec, Nicolas travaille à Rivière-Ouelle, se marie à Château-Richer, y vit très peu longtemps. Achète une terre sur l'île d'Orléans, y passe 75% de sa vie, élève 13 enfants, meurt et est enterré sur l'île d'Orléans... Dans presque toute la littérature, Orléans est très peu mentionné, pourtant, c'est un endroit charmant et

romantique. Comme par exemple, le chant du ralliement, les pellerinages à Deschambault, à Château-Richer, le monument, etc."

"La plupart des écrits nous renseignent très peu sur le long séjour sur l'Île d'Orléans. Serait-il possible, si pas déjà fait, que quelqu'un de bien renseigné nous trace un bref tableau du cheminement historique, chronologique de la naissance à la mort de Nicolas et Françoise qui nous aiderait à visualiser les deux personnages fixant avec précision les renseignements accumulés depuis nombre d'années...?"

Le Pasquin serait heureux de trouver preneur pour répondre à ces interrogations.

De Adrien Paquin, Laval...

"Dans le journal des anciens du collège Bourget de Rigaud, "L'Echo de Bourget" de mai 1935, je trouve ce qui suit: "Le docteur Ubald Paquin de New-Bedford, conseiller général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique reste président de la Société historique franco-américaine dans le renouvellement du bureau. La direction pour l'exercice de 1935."

De soeur Yvette Paquin, 55 St-Jn-Baptiste, Nicolet, JOG 1E0

"Votre bulletin est de plus en plus intéressant. Je puis vous dire que je les ai depuis le début. Etant archiviste et secrétaire provinciale, je les conserve aux archives de ma communauté, c'est un trésor! Merci et félicitations aux responsables."



Le directeur général du Canadien de Montréal, SERGE SAVARD, s'est entretenu récemment avec YVES PAQUIN, président de la base de plein air La Perdrière de Saint-Donat. Ils ont sûrement parlé de colonie de vacances puisque M. Savard s'occupe, au sein du Club Kiwanis Saint-Laurent, du camp de vacances Sainte-Jeanne-d'Arc.

M. RENÉ PAQUIN semble dans une forme splendide. Surnommé « Flat Top », M. Paquin est toujours d'une humeur joviale et c'est un plaisir que de jaser avec lui.

Remise de prix

La ville de Québec vient de procéder elle aussi à la remise des prix aux gagnants et gagnantes des catégories « compétition » de Maisons fleuries 1992. Plus de 1400 personnes se sont inscrites cette année dans l'une ou l'autre des catégories « compétition » ou « participation », un record pour cette 13e année d'existence de l'événement.

→
Félicitations à Fernande,
épouse de Alexandre,
notre trésorier qui y a
gagné un prix!



MARIAGES ET ANNIVERSAIRES

NOS MEILLEURS VOEUX VOUS ACCOMPAGNENT
QUE LE BONHEUR SOIT VOTRE PARTAGE!



Le 13 août 1992, à 16:00 heures, à l'église catholique de Régina, Saskatchewan, se sont mariés Hélène Paquin et Bert.

Notre vaillante directrice et responsable de la mise à jour de notre dictionnaire des familles Paquin était heureuse de faire son voyage de noces à Montréal et de nous présenter son mari lors du rassemblement des familles Paquin les 22 et 23 août derniers.

Vous comprendrez pourquoi vous ne trouvez pas de textes signés par Hélène dans le présent numéro du Pasquin.

Tous les membres de L'A.F.P. furent heureux de participer à votre joie et à votre bonheur.

-o-o-o-o-o-o-o-



40ième ANNIVERSAIRE

Le 28 juin 1992, monsieur et madame Jean-Paul Audy (Henriette Paquin) ont célébré leur 40ième anniversaire de mariage entourés de leurs cinq enfants.

Henriette et Jean-Paul étaient du groupe des Paquin qui se sont rendus à la Poterie, en France, en 1985, pour rendre hommage à notre ancêtre Nicolas Paquin.

Sincères félicitations de la part de tous les Paquin.

Meilleurs vœux de bonheur!



NAISSANCES

VOUS ETES LA JOIE DE VOS PARENTS
ET LE BONHEUR DE VOS GRANDS-PARENTS

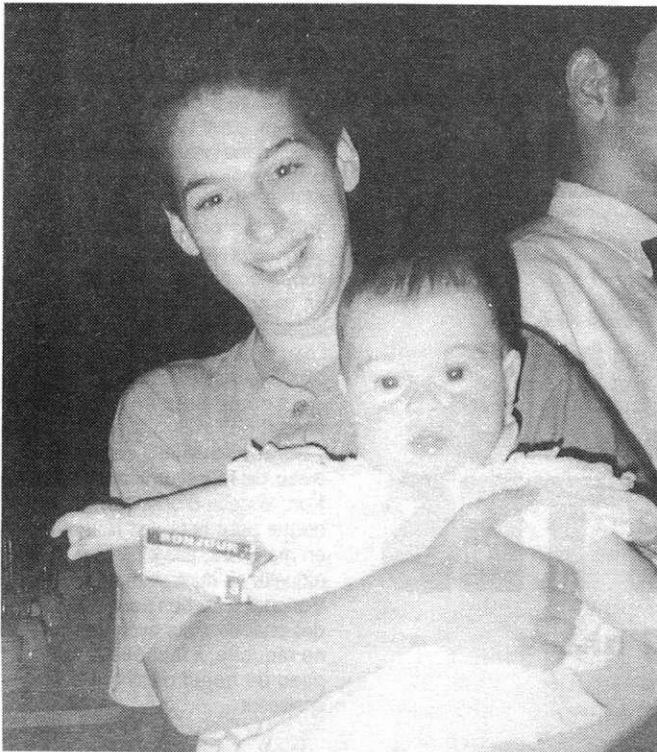
Le [REDACTED] est née à St-Bruno-de-Guigues, au Témiscamingue, Claudia, fille de Josée Paquin et de Serge Côté. Paul Guindon et Micheline Côté sont les parrain et marraine de la petite Claudia. Félicitations aux heureux parents ainsi qu'aux grands-parents, Colombe et Harmel Paquin et à la grand-maman Denise Côté.

La secrétaire de L'A.F.P., Pierrette Paquin-Milette est fière de se dire une jeune grand-mère pour une première fois. Sa fille France Milette a donné naissance à un garçon né le [REDACTED] Jocelyn Hubert et France Milette ont fait baptisé leur bébé sous le nom de Marc-André Hubert, le [REDACTED], à Ste-Marthe, Cap-de-la-Madeleine.

Dolorès Paquin, fille de Marius Paquin, ancien trésorier de L'A.F.P. a donné naissance à une fille le [REDACTED] Marc Vincent et Dolorès ont nommé leur fille Laurence Paquin-Vincent. Félicitations aux parents et aux grands-parents.

Réjeanne Bacon épouse du Président de L'A.F.P., Charles-Henri Paquin, est très heureuse de la naissance de Emilie René, sa première petite-fille. Les parents, Yves René et André Péloquin sont ravis de combler l'attente de la grand-maman qui ne comptait que des petits-fils (4). Emilie est née le [REDACTED], à Victoriaville et sera baptisée le [REDACTED].

Grand-papa Georges-Aimé Paquin de St-Félicien est heureux d'annoncer la naissance de Ann-Julie Paquin, fille de Michel Paquin et de Micheline Riverin, née à l'hôpital de Chicoutimi le [REDACTED]. Ann-Julie est la neuvième des petits-enfants de la famille de Georges-Aimé Paquin.



*22
y
a
de
la
n
e
l
e
r
e
!*





La saison froide est synonyme de chasse au petit gibier et de promenades en forêt. Ces promenades au grand air ne pourraient toutefois pas avoir lieu sans ces précieuses raquettes qui empêchent le promeneur de s'enliser dans la neige.

Le tressage des raquettes faisait partie des us et coutumes des Indiens avant que les Blancs n'arrivent en Amérique du Nord. Il fût une époque lointaine où chaque paroisse des régions éloignées avait son laceur de raquettes attiré. Aujourd'hui, avec l'apparition des motoneiges et des « garettes » qui facilitent les déplacements des travailleurs sur la neige, l'utilisation des raquettes est davantage reliée aux loisirs. Et, les laceurs de raquettes sont devenus fort rares. Après de longues recherches, nous avons toutefois trouvé, dans la région de Lanaudière, un homme qui passe une bonne partie de ses journées à restaurer des raquettes abimées et à tresser des chaises de babiche. Nous l'avons rencontré dans sa maison ancestrale, qui lui sert aussi d'atelier, près du lac Deligny, et il nous a confié les secrets de son métier.

UN MATERIAU DE LONGUE DURÉE

- Monsieur Paquin, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est la babiche?

C'est de la peau d'animal. Ça peut être du chevreuil, de l'orignal ou du boeuf. C'est du cuir à l'état brut.

- C'est du cuir qui n'a pas été tanné?

Je prends une peau d'animal et j'enlève les poils avec un grattoir. Je peux aussi laisser tremper les peaux dans l'eau pendant environ trois semaines, et les poils finissent par tomber tout seuls. Lorsqu'il n'y a plus de poils sur la peau, je prends un rasoir et je la coupe en lanières d'à peu près un quart de pouce. Ensuite, je laisse tremper les lanières dans l'eau pour qu'elles restent souples. Il faut qu'elles soient comme de la corde pour être faciles à tresser.

- Faites-vous les raquettes avec de la peau d'orignal?

Non, la peau d'orignal n'est pas bonne pour faire des raquettes; en marchant, elle s'étirerait et la raquette ne durerait pas. La peau d'orignal, c'est bon pour fabriquer des chaises. Pour avoir une bonne raquette, il faut utiliser de la peau de boeuf dans toute son épaisseur.

PHOTOS: HUGUETTE LEDUC

ANDRÉ PAQUIN, 43 ANS LE DERNIER DES LACEURS DE RAQUETTES

«J'ai commencé à l'âge de 12 ans»

PAR MARIE-CLAUDE CHAREST

Soirée de reconnaissance à Saint-Mathieu-du-Parc



(Photo media Sylvain Mayer)

C'est une grande fête de reconnaissance que le tout Saint-Mathieu-du-Parc a offert, samedi soir, à Sr Emilienne Boivin, agente de pastorale depuis dix ans qui doit quitter ses fonctions pour des raisons de santé, et à Sr Lucienne Leblanc, sa fidèle collaboratrice. Après la messe, lors de laquelle deux jeunes ont recueilli dans des paniers tous les témoignages d'appréciation écrits par les paroissiens, la fête s'est poursuivie à la salle communautaire où des fleurs ont été présentées aux deux religieuses de même qu'un immense gâteau, des dessins de tous les enfants de l'école, des cadeaux et une bourse substantielle offerte par tous les comités paroissiaux et des citoyens. Sur la photo, dans l'ordre habituel, à l'avant: M. Carmel Paquin, ancien curé de Saint-Mathieu; Sr Emilienne Boivin; Sr Lucienne Leblanc; M. Germain Labrosse, représentant de la Fabrique; et Mme Michelle Roy, qui a lu l'adresse. À l'arrière: M. Jacques Monette, échevin et représentant du maire Pierre Guillemette; et M. Louis-Philippe Pérusse, curé desservant.

Rassemblement des familles Paquin à Montréal

C'est un Normand de La Poterie-Cap d'Antifer pré-nommé Nicolas qui est l'ancêtre de tous les Paquin nés en Amérique. Nicolas Paquin naquit en 1648, et il était le fils de Jean Paquin et de Renée Frément.



LES FAMILLES-SOUCHES

Sa rencontre avec Jean Deschamps, qui cherchait un bon menuisier pour son fils François, fondateur de la seigneurie de Rivière-Ouelle, le décida à tenter la grande aventure vers la Nouvelle-France. Le 13 avril 1672, il signa un contrat de trois ans selon lequel son nouveau maître devait lui verser une avance de 40 livres, lui fournir les outils nécessaires à son travail et le nourrir, le coucher, le chauffer et lui payer son passage de France au Canada. Nicolas fit ses adieux aux parents, aux amis avant de se rendre à Dieppe, point de départ vers le Canada.

À la fin de son mandat de trois ans, il s'établit dans la paroisse de Château-Richer où il rencontra sa

future épouse, Marie-Françoise Plante, fille de Jean Plante et de Françoise Boucher. Le contrat de mariage fut signé le 20 octobre 1676. Le 18 novembre, la bénédiction nuptiale leur fut donnée à l'église Notre-Dame de Château-Richer. Les parents habillèrent convenablement leur fille de 22 ans et donnèrent une vache laitière aux nouveaux époux.

Les époux Paquin décidèrent de s'établir à l'île d'Orléans et achetèrent une ferme aux limites de la paroisse Sainte-Famille. L'île d'Orléans est par conséquent le berceau des Paquin. Nicolas et Marie-Françoise procréèrent 13 enfants. Quatre moururent en bas âge mais deux garçons firent souche. Nicolas et Jean émigrèrent à Deschambault. Depuis, on retrouve des Paquin à travers l'Amérique. Les époux Paquin furent inhumés à l'île d'Orléans.

Tous les Paquin et les alliances sont invités à la rencontre qui aura lieu à Montréal, le 22 août au collège de Maisonneuve et le 23 août dans le Vieux-Montréal. Plusieurs activités sont au programme du week-end.

Renseignements: Thérèse Baril, (514) 674-6921; et Denise Paquin, (514) 668-2070.

La Presse, jeudi le 9 juillet 1993

Mes parents et moi

PATRICIA PAQUIN

«Ils m'ont laissé vivre ma vie»

PAR MARIO FORTIER



PHOTO: GUY-VERGÈS DUBÉ

«**J**amais mes parents ne se sont empêchés de sortir à cause de leurs quatre enfants. La plupart du temps, ils nous emmenaient partout avec eux: au restaurant, chez des amis, et, très souvent, en voyage. En fait, mes soeurs aînées, Caroline et Dominique, mon frère jumeau, Patrice, et moi, nous sommes toujours sentis désirés.

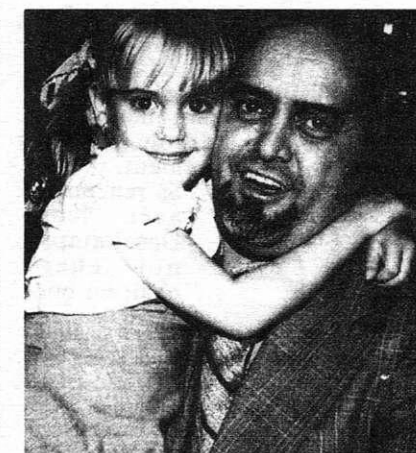
Mes parents ont toujours su briser la routine et la monotonie et faire en sorte que la vie soit belle et originale. Ils feignaient de découvrir les choses qu'ils connaissaient déjà pour que nous conservions la faculté de nous émerveiller. Aller magasiner devenait un jeu, et, le dimanche, si on n'allait pas au restaurant, on faisait un pique-nique au salon.

«ILS PORTENT TOUS LES DEUX LA CULOTTE.»

Papa a toujours travaillé dans le monde des médias, en publicité, plus exactement. Il faut dire qu'il est un homme de tête, plus que maman. Papa l'a toujours appelée son directeur social, car c'est elle qui planifie les sorties! Au fond, en 31 ans de mariage, aucun n'a été plus tolérant que l'autre; la culotte, ils la portent tous les deux.

Papa est très taquin. D'ailleurs, chez nous, même les sujets les plus sérieux sont toujours teintés d'humour. Mais papa se fait prendre à son jeu lorsque maman me raconte leurs petites histoires intimes!

J'ai un peu une attitude de je-m'en-foutisme, comme mon père qui n'est pas matérialiste pour cinq sous. Chez nous, on pouvait faire tout ce qu'on voulait, et les petites malades — faire un dégât pendant un party, par exemple — étaient sans importance. Papa est très calme. Pour lui, l'essentiel, c'est de vivre sa joie et sa vie. Par contre, j'ai aussi hérité du côté organisateur et artistique de ma mère, ainsi que de son amour des gens et des enfants. Comme elle est professeure de diction depuis vingt-six ans, il va de soi qu'il fallait parler un bon français à la maison. Puisqu'elle ensei-



Patricia, 6 ans, et son père, Marcel.

La mère de Patricia, Gisèle, photographiée en 1972.



PHOTOS: ALBUM PERSONNEL

gnait au sous-sol, la maison était toujours pleine, et la porte, toujours ouverte. Encore aujourd'hui, elle donne ses cours de diction au salon, et les gens entrent chez nous sans sonner; ils sont comme chez eux.

Ah! maman! Elle est plutôt mère poule et elle a parfois de la difficulté à s'empêcher de me donner son avis, sur ma tenue vestimentaire, par exemple. Récemment, on magasinait, et, soudain, elle a voulu me brosser les cheveux. Que voulez-vous? Je serai toujours sa petite fille!

«JE LES REMERCIE DE M'AVOIR ENCADRÉE.»

Pourtant, même si j'avais des règles à respecter et que la discipline régnait dans la maison, j'ai toujours pu faire ce que j'ai voulu. Ce n'est pas parce que j'avais peur d'être punie que j'allais me coucher à l'heure prévue ou que je faisais la vaisselle. Ce n'était pas non plus pour avoir de l'argent à la fin de la semaine, car mes parents m'ont appris à prendre mes responsabilités et à aider mon prochain par amour. Si mes parents ne m'ont jamais empêchée de faire ma vie, c'est parce qu'ils me faisaient confiance. Ils m'ont appris le respect. Aussi, ils savaient toujours où j'étais. D'ailleurs, je crois que si des gens ont certains problèmes de comportement, c'est souvent parce qu'ils ont été mal encadrés pendant leur enfance. C'est indispensable d'avoir un support moral et un encadrement pour s'épanouir. Moi, je n'ai pas vécu de crise d'adolescence parce que je n'ai jamais senti le besoin de confronter mes parents pour m'affirmer. Je compte bien élever mes enfants de la même façon que je l'ai été. Je dois dire que je ne suis pas du genre à serrer mes parents dans mes bras et à leur dire que je les aime. Mon message passe plus subtilement, mais sincèrement. Je vis à deux pas de chez eux, et je vais souvent les voir. Je sais que, quoiqu'il m'arrive, leur porte m'est toujours ouverte.» ●

LES CHOEURS

Sissi

QUÉBEC 1992

Le Choeur de la Rive

Arsenault, Jacinthe
Arsenault, Marcelle
Beaucage, Jean-Paul
Bellego, Manon
Bernoni, Alice
Biron, Daniel
Boisvert, Jacques
Dasilva, Anne-Sophie
Dussault, Louise
Forget, Julie
Fredette, Luse
Fredette, Réjean



Labelle, Josée
Labrie, Alice
Lapointe, Philippe
Lemay, Denise
Lévesque, Gilles
Lortie, Yves
Malo, Martine
Paquin, Lise
Pellant, François
Provencher, Alain
Racette, Emilie
Rivet, Lucie
Samson, Thérèse

Savignac, Céline
Sylvain, Marc
Thibodeau, Micheline
Valade, Huguette
Viens, Jeanne-D'Arc
Pianiste Répétitrice : Sylvia Bruns
Choeurs Lyriques de France
Bouteleux, Frank
Cantoni, Marie-France
Carrère, Gérard
Chabrol, Éric
Chauvet, Dominique
Delfaud, Michel

Desmet, Claude
Dupuis, Florence
Escande, Fabienne
Goiffon, Marie-Dorothée
Guillaumat, Laurence
Legrand, Brigitte
Lemaître, Tania
Mandon, Magali
Martin, Valérie
Mazzola, Alain
Pasquet, Nicolas
Sandmeier, Jean-Christophe
Thibairenq, Elisabeth

TABLE DES MATIERES

	<u>pages</u>
Agences de voyages	
Incursions Voyages spécialisés	03
Vacances-Familles inc.	04
Voyages Lambert inc.	05
Voyages Québec inc.	06
Auberges - Motels	
Auberge "L'Entregens"	07
Auberge "Le Gueuleton"	08
Cabanes à sucre	
Cabane des Aulnaies	08
Erablière Brie	09
Erablière du Cap	
Ferme J.P. Verret	10
Cabane Familiale	11
Cabane Alexandre Bélanger	12
Cabane Leclerc	12
Erablière Feuille d'Erable	13
Domaine des Erables	14
Erablière du Lac	15
Croisières	
A bord du Saint-André (C.R.C. inc.)	16
A bord du M/V. Louis-Jolliet (C.AML inc.)	17
A bord du M/S Jacques-Cartier (G.T.Q. inc.)	18
Hôtels	
Château Repotel	19
Mancir Richelieu	20
Motel Lévesque	21
Immobilier	
Christian Caron	21
Méchouis	
Méchoui chez-vous	22
Méchoui international	23
Erablière du Cap	10
Erablière Brie	09
Ferme J.P. Verret	10
Objets-souvenirs	
Epingle d'Art	24
Boutique Le Mitan	24
Graduor	25
Restaurants	
Marie-Antoinette	27
Auberge L'entregens	07
Auberge Le Gueuleton	08
Traiteurs	
La Mîe du Voyageur	29
Les Buffets Maison	29
Traiteur Paquet	30
Transports	
Association des propriétaires d'autobus	31
Vins et spiritueux	
Dumont vins et spiritueux inc.	26

Cette opérette de Francis Lopez présentée à Montréal et à Québec a permis à plusieurs d'entendre des chœurs bien à la hauteur d'un tel spectacle. On y remarque le nom de Lise Paquin, membre de "Le Choeur de la Rive".

Ci-dessous, la présentation du répertoire des fournisseurs de la Fédération des familles-souches québécoises inc., et à côté, la table des matières.

LE REPERTOIRE DES FOURNISSEURS

La Fédération des familles-souches québécoises inc. est heureuse de présenter son répertoire de fournisseurs à toutes les associations de familles.

A tous ces fournisseurs de biens et de services nous exprimons notre reconnaissance pour l'encouragement qu'ils ont voulu témoigner à la Fédération et en retour, nous sommes assurés que notre organisme et les associations membres qui totalisent quelque 25 000 clients potentiels, sauront encourager ces maisons qui ont répondu à notre invitation.

Nous recommandons à toutes les associations de publier la liste de nos fournisseurs dans leur bulletin d'association.

Notre contrat avec ces fournisseurs est d'une durée de trois ans à compter de mai 1992. Nous osons croire qu'ils seront nombreux ceux qui s'ajouteront annuellement à cette liste et qu'ils y trouveront leur compte grâce à la coopération de tous les intéressés.

La Fédération des familles-souches québécoises inc. sous la responsabilité de Raymond Caron.

SORTEZ GAGNANT!



Voyages Lambert inc.
offre à tous les membres dont L'A.F.P. inc
des Familles-Souches québécoises
la promotion suivante:

▲ **\$ 3000.00** ▲

▲ DE REMBOURSEMENT ▲

Réservez directement et présentez votre carte de membre aux hôtels ci-dessous mentionnés. Vous bénéficierez d'un prix corporatif 7 jours sur 7, en plus de payer pour le prix d'une personne pour en loger jusqu'à quatre.

Faites participer vos enfants, frères et soeurs à cette promotion. Il n'est pas nécessaire d'avoir le patronyme de notre association. Un lien de parenté et la carte de membre suffisent.

		PRIX
Québec	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 418-649-1919	68.50\$
Ste-Foy	<i>Hôtel des Gouverneurs</i> Tél.: 418-651-3030	75.00
Québec	<i>Hôtel Château-Mont-Ste-Anne</i> Tél.: 1-800-363-0363	89.50
Trois-Rivières	<i>First Canada</i> Tél.: 1-800-267-7899	53.95
Roberval	<i>Hôtel Château Roberval</i> Tél.: 418-275-7511 Tél.: 1-800-661-7611	64.00
Jonquière	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 418-548-3124	58.00
Rimouski	<i>Auberge des Gouverneurs</i> Tél.: 418-723-4422	60.00
Thetford Mines	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 418-423-4246	48.50
Granby	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 514-375-3660	53.50
Sherbrooke	<i>Hôtel Président</i> Tél.: 819-563-2941	39.95

pour 2 =
\$5.00 pers. add.
Petit déjeuner inclus

		PRIX
Rivière-du-Loup	<i>Motel Lévesque Inc.</i> Tél.: (418) 862-6927	10% escompte + 6,00\$ pers. add.
Montréal	<i>Hôtel Lord Cartier</i> Tél.: 1-800-363-0363	67.50
Montréal	<i>Hôtel La Citadelle</i> Tél.: 1-800-363-0363	86.50
Montréal	<i>Hôtel Lord Berri</i> Tél.: 1-514-845-9236 Tél.: 1-800-363-0363	70.50
Bromont	<i>Le Château Bromont</i> Tél.: 1-514-534-3433 Tél.: 1-800-363-0363	96.50
Blainville	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 1-514-430-8950	65.00
St-Jean-sur-le-Richelieu	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 1-514-348-7376	60.00 du dim. au vend. 52.00 vend. et sam.
Gatineau	<i>Auberge Gatineau</i> Tél.: 1-819-568-5252	55.00
St-Sauveur	<i>Le Manoir St-Sauveur</i> Tél.: 1-514-227-1811 Tél.: 1-800-363-0363	85.50

Retournez vos copies de facture à:

Voyages Lambert 1505, Chemin Ste-Foy, Québec suite 301, G1S 2P1

Un montant de **3000.00\$** divisé en remboursement de 100.00\$ chaque sera applicable à 30 factures tirées au sort lors du congrès des Familles-Souches en mai '93.



CHRONIQUE DES DECES

SEIGNEUR,
AJOUTE UN COUVERT A TA TABLE

A bientôt, Seigneur!

Quand tu viendras me chercher, Seigneur,
puis-je te demander d'avoir la bonté
de frapper à ma porte
pour que je sache que tu arrives?

Je sais bien que tu as dit
que tu viendrais comme un voleur...
Mais ce n'est pas obligatoire,
tu peux venir autrement.

C'est pour que nous soyons toujours prêts
que tu as dit cela: merci Seigneur.

Mais vois-tu Seigneur,
à la maison quand je fais mon ménage,
je suis fort malhabile et me tache facilement,
alors je mets un tablier;
et quand un ami frappe à ma porte
avant de lui ouvrir j'enlève mon tablier
pour n'avoir pas de tache
et pour que ma vue ne lui soit pas désagréable.

Laisse-moi le temps d'ôter mon tablier
pour te recevoir!

Je te demande cela mais tu feras comme tu voudras;
ce sera sans doute pour le mieux.
C'est seulement un désir que je voulais te confier;
entre amis cela se fait, n'est-ce pas?
Et n'es-tu pas mon grand Ami,
celui qui ne manque jamais
en qui j'ai mis toute ma confiance?
A bientôt, Seigneur!

(Le Lien, St-Ambroise de la Jeune-Lorette, nov. 85)

~~A Montréal, le 5 mai 1992, à l'âge de 79~~

ans, est décédé monsieur Paul Paquin, époux de Thérèse Normandin. Outre son épouse, il laisse son fils Guy (Jacqueline Boyle), son frère Henri (Carmen Senecal), ses soeurs: Jeannette (Roger Laviolette) et Pauline (Jacques Bourbonnière).

A l'hôpital Pierre-Boucher, Longueuil, le 29 avril 1992, à l'âge de 79 ans, est décédé Edgar Paquin, époux de Yvette Girard. Outre son épouse, il laisse ses enfants Claude (Monique Brassard), Robert (Mireille Bergeron), Edmond, Michel (Farida Elias), Marie et Luc.

Correction: A l'avis de décès publié en juin, on lisait madame Diane Paquin, décédée à l'âge de 38 ans... il faudrait lire à l'âge de 33 ans.

A l'hôpital de Lachute, le 8 juillet 1992, à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Alcide Paquin. Outre son épouse Gabrielle Lapierre, il laisse ses fils: Pierre (Irène Comeau), Jean-Paul (Céline Lamay) et André.

Monsieur Victor Paquin (Pauline Dufour) déplore la perte de son beau-père, monsieur Ernest Dufour, décédé à St-Jérôme, le 26 mars à l'âge de 87 ans.

Un membre de l'A.F.P. qui a fait le voyage en France avec nous en 1985, monsieur Elphège Paquin, vient de nous faire part du décès de son épouse, Irène Houde. Elle est décédée à Dracut, Mass., à l'âge de 68 ans et 11 mois, le 25 janvier 1992. Elle laisse outre son époux, ses enfants, Denise (Raymond Grenier), Mariette (Normand Rondeau).

A Montréal, le 27 juillet 1992, à l'âge de 46 ans, est décédé monsieur Maurice Paquin, père de Dominic (Nathalie Normandin), Marie Hélène et Marc-André.

Monsieur Michel Paquin (Marie Lachapelle) déplore la perte de son beau-père le Dr Jean-Paul Lachapelle décédé à Laval, le 24 juin 1992, à l'âge de 72 ans. Il était l'époux de dame Cécile Gauthier.

Au Centre Hospitalier Chauveau, le 31 juillet 1992, à l'âge de 51 ans, est décédée dame Thérèse Paquin, épouse de Jean-Marc Robitaille de Neufchâtel Québec. Outre son époux, elle laisse ses enfants, Yves (Nathalie Pineault), Josée (Rod Osmond) et Suzanne (Carl Savard).

A la Résidence Berthiaume du Tremblay de Montréal, est décédée madame **Fernande Bisailon**, veuve de **Adrien Paquin**. Elle laisse ses enfants: **Laurent** (Anita Huot) et **Yolande Frost**.

Madame **Pierrette Paquin** (Claude Laferrière) déplore la perte de son beau-père, monsieur **Albert Laferrière** décédé à Montréal, à l'âge de 78 ans, le 23 mai 1992.

A Montréal, le 9 juin 1992, à l'âge de 77 ans, est décédé monsieur **Alcide Bastien** époux de feu **Albertine Paquin**. Il laisse ses fils **Guy** (Thérèse Landry), **André** (Huguette Gauthier) et son amie **Denise Lauzon**.

Raymonde Drouin (feu Dr **Gilles Paquin**) déplore la perte de sa mère, veuve **Gustave Drouin** née **Desneiges Lavoie**, décédée à St-Lambert, le 19 juin 1992, à l'âge de 85 ans.

Au centre hospitalier régional de la Mauricie, le 3 juillet 1992, est décédé à l'âge de 71 ans monsieur **Joachim Paquin**, époux de madame **Marie-Ange Tessier** de St-Tite. Outre son épouse, il laisse ses enfants: **Roger** (Lise Rémillard), **Nicole** (Jean St-Martin), **Guy** (Mario Parenteau). Plusieurs de ses proches sont membres de L'A.F.P..

Au centre hospitalier Ste-Marie de Trois-Rivières, le 25 juin 1992, est décédé à l'âge de 73 ans, monsieur **Arthur Walsh**, époux de dame **Léontine Paquin** de Grand-Mère. Outre son épouse, il laisse ses enfants: **Colette**, **René**, **Thérèse**, **Guy** et leurs conjoints.

A Maskinongé, le 1er juin 1992, est décédé à l'âge de 89 ans, monsieur **Maurice Paquin**, époux de dame **Rose Saucier**. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses soeurs: Soeur **Madeleine Paquin S.S.J.M.**, Soeur **Marguerite Paquin S.S.J.M.** et Mme **Pauline Paquin De Vaudreuil**, toutes de Montréal.

Au centre hospitalier Ste-Marie de Trois-Rivières, le 9 juin 1992, est décédée à l'âge de 82 ans madame **Cécile Paquin**, épouse de monsieur **O'Neill Ross** de St-Louis-de-France. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, ses enfants: **Pierrette** (Guy St-Aubin), **Monique** (Michel Légaré) **Ginette** (Lionel Bahl), **Suzanne** (Noël Messier), **Louise** (Roger Jetté) et **Jean-Marie** (Nicole Houde).

Au foyer Gamelin de Trois-Rivières, le 25 juin 1992, est décédée à l'âge de 79 ans, madame **Rose Lafrenière**, épouse de monsieur **Hervé Paquin**. Elle laisse, outre son époux, son fils **Eddy**.

Au centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières, le 13 juillet 1992, est décédée à l'âge de 61 ans madame **Jacqueline Paquin**, épouse de monsieur **Raymond Tanguay**. Outre son époux, elle laisse ses enfants: **Michel** (Danielle Durand), **Yvan**, **Yves** (Thérèse Hould), **Danielle** (François Richard), **Rémi**, **Johanne** (Guy Brassard) et **Michel** (Cyndie Duflot).

Le 23 juillet 1992, à l'âge de 71 ans, est décédé monsieur **Roger Paquin** fils de feu **Eugène Paquin** et de feu **Maria Lecoq**. Outre sa compagne **Yvette Gauthier**, il laisse ses frères **Marcel**, **Fernand** et ses soeurs **Paula**, **Gilberte** et **Gabrielle**.

A l'infirmerie interprovinciale des Religieuses de Jésus-Marie, le 3 septembre 1992, à l'âge de 88 ans, après 67 ans de vie religieuse, est décédée Soeur Bertha Paquin, fille de feu Lufrasil Paquin et de feu Aimée morin de St-Didace, Maskinongé. Elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Frère Ulric, F.C., auteur de notre chant de rassemblement, Soeur Marie-Ange, F.J., Marie-Rose (Georges Lamothe), Maxime (Laurette Lambert), P. Arthur Paquin, S.M.M., et Cécile. Une famille très engagée au sein de L'A.F.P.

A la maison Michel Sarazin, Sillery, le 5 septembre 1992, à l'âge de 32 ans, est décédée dame Claudette Laflamme, épouse de monsieur Luc Paquin demeurant à St-Agapit. Elle laisse, outre son époux, ses enfants: Annie et Michelle, ses parents et son beau-père Noël Paquin.

A St-Bruno-de-Guigues, le 4 août 1992, est décédé monsieur Maurice Royer, époux de dame Edna Paquin. Maurice et Edna, membres de L'A.F.P. étaient du voyage en France en 1985, du voyage dans l'ouest en 1991 et avaient reçu les Paquin à St-Bruno en 1986. Voici l'hommage que lui a rendu son ami M. Jacques Roberge époux de dame Rosalia Boulet-Paquin lors des funérailles. Il avait consulté la famille et recueilli ces faits auprès des enfants.

A MON AMI MAURICE

"Comme il a passé le plus gros de sa vie dans le bois à "jober", ses amis l'ont surnommé Maurice Pitoune."

"Déjà, à 12 ans, son père trouvait qu'il était un homme, et l'a retiré de l'école pour le faire travailler sur la ferme. Et à quatorze ans, il avait sa propre "time" de chevaux, avec lesquels il se rendait, l'hiver jusqu'à Haileybury, tout seul, pour aller livrer du bois de poêle. Ses chevaux étaient si précieux que rarement il permettait à ses frères de les prendre. "J'veux pas qu'ils me les gaspillent" qu'il me disait."

"Il était bâti comme un cheval, et fort comme deux. Et il haïssait pas à laisser savoir qu'il était fort. C'était, comme qui dirait, son défaut mignon. Si vous lui avez déjà donné la main, vous avez remarqué comme la vôtre était petite dans la sienne. Une chance qu'il avait la poigne douce. Avec les gros doigts et la main large, il aurait pu nous débâter la nôtre en un tour de main. On peut donc dire qu'il avait une main de fer dans un gant de velours."

"Maurice a tôt fait de dénicher la perle rare. Lui et Edna formaient un couple idéal qui se complétaient. Toutes les décisions importantes étaient discutées entre eux et il attendait son approbation pour entreprendre quoi que ce soit de nouveau."

"Il était doté d'une force de caractère exceptionnelle doublée d'une grande persévérance. Etabli sur une terre près de la Loutre, ça ne lui suffisait pas. Il est devenu, en plus, contracteur de chantiers, camionneur, propriétaire d'abattoir, et quoi d'autre encore. Il avait toujours deux besognes au moins en même temps. Il est vrai qu'il a su s'entourer de quatre garçons presque aussi bien bâtis que lui, en plus de ses six filles pour le seconder. La chance n'a pas été sa meilleure amie. Pour n'en nommer qu'un événement: un feu de forêt a détruit ses

machineries dans son chantier près d'Haileybury ainsi qu'une partie du bois prêt à être livré. Mais il a toujours trouvé le courage de surmonter les épreuves."

"Il finit par se bâtir une belle résidence au village et vend sa terre. Là, il allait se la couler douce. Mais non, il avait gardé un petit lopin de terre où il cultivait encore, histoire de ne pas s'ennuyer. Vraiment, il n'était pas fait pour la retraite. C'était trop dur pour le moral. Mais les enfants lui ont joué un tour. Ils lui ont fait bâtir par un voisin, et sous ses yeux, sans qu'il n'en sache rien, une belle cabane à pêche, son dernier cadeau de Noël. Que de longues journées nous avons passées tous les deux, l'hiver dernier à attendre le poisson qui ne venait pas. Il est vrai qu'il n'a jamais été trop chanceux, comme on l'a dit plus haut. Il s'est même acheté un bateau l'automne dernier, puis il m'a promis combien de belles excursions de pêche cet été. Pas chanceux encore, il n'a même pas pu essayer ce fameau bateau."

"Notre ami cachait, sous cette écorce un peu rude, une très grande sensibilité. Et la vie de ses enfants et celle de ses petits-enfants était plus importante que la sienne. Il s'est toujours inquiété pour que ses enfants soient bien installés dans la vie. Il prêchait par ses paroles, mais surtout par ses gestes."

"Il était tellement attaché à la vie de famille que dans sa maison, il a fait une très grande cuisine, son rêve de toujours, afin de pouvoir après le repas, lorsque la famille était rassemblée, les avoir tous autour de la table familiale, et de jaser de choses et d'autres avec eux, en taquiner un, en féliciter un autre. Lorsqu'il est tombé malade, ses dix enfants n'avaient qu'un seul désir, de prendre sur eux son mal pour qu'il ne souffre pas. Et jusqu'à la fin, il ne s'est jamais plaint. Il a même trouvé la force de faire rire sa famille jusqu'à la dernière minute. Quand il nous a quittés, toute la famille l'entourait, comme dans sa grande cuisine."

"Ses enfants ont un message à faire à Saint Pierre: "Maurice arrive pour te donner un coup de main."

"En guise de conclusion, Maurice, nos amis ne meurent pas, ils s'en vont tout simplement. Alors, à bientôt!"

Ton ami Jacques Roberge

A St-Agapit, le 18 septembre 1992, à l'âge de 28 ans et 10 mois, est décédé subitement monsieur Renaud Paquin, fils de monsieur Noël Paquin et de feu dame Antonine Perreault, demeurant à St-Apollinaire. Outre son père, il laisse ses frères et soeurs: Gaétan (Manon Sévigny), Luc (feu Claudette Laframme), Christiane (Constant Turmel), Jacinthe, Mario (Claudette Croteau), Jacques (Josée Aubin), Chantal (Denis Dion), Stéphane, Lianne et Joël.

A l'hôpital Ste-Monique Les Saules, le 20 septembre 1992, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Annette Morissette, épouse de feu monsieur Armand Paquin demeurant autrefois à St-Ubalde. Elle laisse ses enfants: Gilles Paquin (Monique Lemire) et Madeleine Paquin (André Goulet).

Association des Familles Paquin, inc.

41 Des Cantons, Charlesbourg, Qc

G1H 7B1

BULLETIN D'INFORMATION / INFORMATION BULLETIN

DERNIER NOM:
LAST NAME:

PRENOM:
FIRST NAME:

DATE ET LIEU DE NAISSANCE:
DATE AND PLACE OF BIRTH:

ETES VOUS MARIE?
MARRIED?

DATE ET LIEU:
DATE AND PLACE:

A QUI? NOM DE FAMILLE:
TO WHOM? FAMILY NAME:

PRENOM:
FIRST NAME:

VOTRE ADRESSE:
YOUR ADDRESS:

VOTRE EMPLOI:
OCCUPATION:

PRENOM DE VOTRE PERE:
YOUR FATHERS FIRST NAME:

PRENOM ET NOM DE FAMILLE DE VOTRE MERE:
FIRST AND FAMILY NAME OF YOUR MOTHER:

DATE ET LIEU DE LEUR MARIAGE:
DATE AND PLACE OF THEIR MARRIAGE:

NOM DE VOTRE GRAND-PERE PATERNEL:
GRANDFATHERS NAME ON FATHERS SIDE:

NOM DE VOTRE GRAND'MERE PATERNELLE:
GRANDMOTHERS NAME ON FATHERS SIDE:

DATE ET LIEU DE LEUR MARIAGE:
DATE AND PLACE OF THEIR MARRIAGE:

Vos enfants: (indiquant date et lieu de naissance; Your children: state the date and place of birth; If married, name spouse, date & place of wedding).

1. NOM/NAME
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

"Courrier de la deuxième classe"

Enregistrement no. 7935

Publié par: L'Association des Familles Paquin inc.

Édité par: La Fédération des Familles-Souches

Québécoise inc.

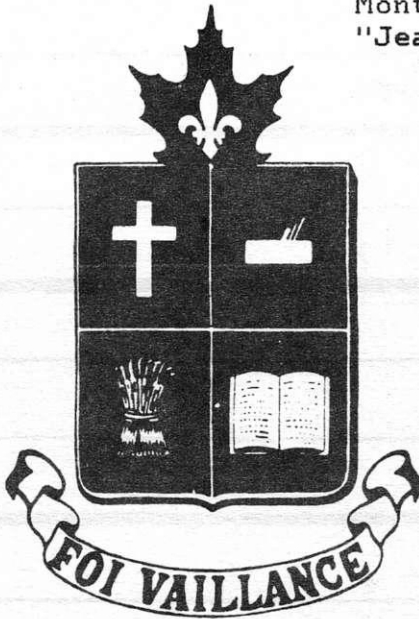
C. P. 6700, Sillery, (Québec) Canada

G1T 2W2

Port de retour garanti.

3 5 0 A N S

Louis Thibault a été l'heureux gagnant du tour d'une heure en calèche dans le Vieux-Montréal. Il en profita pour amener les "Jeanne-Mance" 92 et Viateur Baril.



C O T I S A T I O N (Août 92 à août 93: 15.00 \$)

M. ()

Mme ()

Mlle ()

prénom

Nom de famille

Adresse: _____

no.

rue

ville

état ou province

()

Code Postal ou Zip Code

Téléphone

() Renouvellement. No de membre: _____

() Nouveau membre.

() Cotisation cadeau offerte à: _____

Montant: 15,00\$ ou plus... à: _____

Association des Familles Paquin

41 Des Cantons, Charlesbourg Qc

G1H 7B1